

>>> Édition indépendante et bibliodiversité

Dans les tous premiers jours du mois de juillet se sont tenues à Paris à la Bibliothèque nationale de France, les Assises internationales de l'édition indépendante. Organisées par l'Alliance des éditeurs indépendants¹, elles ont réuni 75 éditeurs de 45 pays, venus de tous les continents. Les pays du Sud étaient particulièrement bien représentés : des éditeurs algériens, marocains, tunisiens, camerounais, béninois, ivoiriens, togolais, maliens, rwandais, angolais, gabonais ont montré à leurs homologues du monde entier toute la diversité et le dynamisme éditorial du continent africain.

Les Assises ont été l'occasion pour les participants de confronter leurs pratiques et le contexte dans lequel ils évoluent. Ce fut aussi l'occasion de renforcer l'indispensable dimension humaine du réseau, prendre le temps de vraies rencontres, de l'échange informel. Des moments tout simplement indispensables au bon déroulement de projets éditoriaux collectifs.

En effet, les participants ont pris le temps de dresser le bilan des opérations éditoriales passées, et de mettre en place de nouveaux projets. Ces opérations de **coédition solidaire** - qu'elles soient réalisées entre éditeurs du Nord et du Sud ou entre éditeurs du Sud - sont l'incarnation d'un véritable co-développement.

Comment ne pas citer en effet la magnifique opération de coédition du roman de Nuruddin Farah, *Une aiguille nue*, paru en mai 2006 simultanément dans 8 pays du Nord et du Sud ? Comment ne pas reparler - pour la beauté de ce texte et parce qu'il est enfin accessible en Afrique - du livre de Véronique Tadjo, *L'Ombre d'Imana* (initialement publié par Actes Sud en France et réédité par 8 éditeurs en Afrique) ? Et l'aventure continue : *De l'autre côté du regard* de Ken Bugul et *Sozaboy* de Ken Saro Wiwa seront bientôt disponibles en Afrique à des **prix adaptés aux marchés locaux**, par le jeu de la coédition. Ce ne sont là que quelques exemples - centrés uniquement sur les éditeurs francophones - qui illustrent sans doute l'importance et la viabilité de la solidarité éditoriale.

Les Assises furent aussi un lieu de réflexion sur le secteur éditorial encore fragile - menacé parfois - des pays en voie de développement. Considérant le volumineux programme des actions bâti par les éditeurs pour les trois prochaines années, l'Alliance des éditeurs indépendants a de plus en plus vocation à devenir un centre de ressources pratiques et concrètes (comment envoyer au meilleur coût un livre



Serge Donthueng Kouam, Presses Universitaires d'Afrique (Cameroun), coordinateur du réseau francophone au sein de l'Alliance des Éditeurs Indépendants et Indra Chandrasekhar, éditions Tuilika (Inde).

© Hélène Kloeckner

d'Afrique en France, par exemple), un pôle de capitalisation des expériences de ses membres, un lieu de croisement pour les débats et les propositions.

Les participants ont souhaité clôturer leurs travaux par un texte fort, à vocation publique, sous la forme d'une *Déclaration internationale des éditeurs indépendants, pour la protection et la promotion de la bibliodiversité*. Ils réaffirment dans ce document essentiel² leur volonté d'agir ensemble, la nécessité de s'unir pour être plus forts. Ils appellent aussi tous les acteurs du monde du livre à la plus grande **vigilance vis-à-vis du don de livre** : "Nous appelons les associations ou les organismes institutionnels engagés dans le don de livres à la vigilance, afin que leurs activités ne pénalisent pas l'édition locale. Nous estimons qu'il est urgent de repenser le don de livres et ses mécanismes, de lui donner un nouveau sens, une modernité".

Les signataires ont souligné l'importance de la solidarité entre les acteurs de la chaîne du livre, libraires mais aussi bibliothécaires : " **Les bibliothèques publiques sont un maillon à part entière de la chaîne du livre ; par les acquisitions d'ouvrages, elles doivent refléter la diversité culturelle et permettre le renforcement de l'édition locale tout en remplissant leur rôle social de formation des lecteurs**".

¹ L'Alliance des éditeurs indépendants est un réseau international composé de 80 éditeurs de plus de 40 pays. À vocation non lucrative, l'Alliance organise des rencontres internationales et mène des actions de plaidoyer en faveur de l'indépendance. Elle soutient aussi des projets éditoriaux internationaux – soutien qui peut prendre la forme d'une aide à la traduction ou à la coédition. L'Alliance participe ainsi à une meilleure accessibilité des œuvres et des idées, à la défense et à la promotion de la bibliodiversité.

² En ligne sur www.alliance-editeurs.org

Ils montrent aussi comment les États, les mécènes, les professionnels du livre et de l'écrit - mais aussi les lecteurs et les citoyens - peuvent participer activement à la protection et à la promotion de la bibliodiversité. Un texte engagé et engageant, diffusé en plusieurs langues, qui fait date dans le domaine des médias indépendants.

Déjà, au sortir des Assises, des actions concrètes se mettent en place. Ainsi, plusieurs participants africains seront présents au Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil, du 28 novembre au 3 décembre 2007.

Au sein de l'espace VO/VF, le stand "JEUneesse et BIBLIODiversité africaines" présentera la littérature jeunesse

produite par des éditeurs du Bénin, du Mali, du Togo, du Rwanda, de Guinée Bissau, de Madagascar. Pour illustrer de manière plus forte la diversité de la littérature africaine, des éditeurs du Brésil, d'Haïti et de France qui ont placé les cultures africaines au cœur de leur catalogue, exposeront également leurs ouvrages.

Laurence Hugues
Étienne Galliard

Alliance des éditeurs indépendants

www.alliance-editeurs.org

>>> Un libraire à Paris, un engagement pour le livre africain et caribéen

Comment acheter des livres de jeunesse publiés en Afrique ou dans les Caraïbes ? Ce n'est pas simple, ni sur place ni en France... Des initiatives diverses se développent peu à peu, comme celle d'Anibwé. Entretien avec Kassi Assémian, libraire, éditeur et distributeur.

Viviana Quiñones : Kassi Assémian, pouvez-vous nous raconter votre itinéraire professionnel ?

Kassi Assemian : J'ai commencé mon aventure dans le livre en 1978 avec l'ouverture de ma première librairie à Lille ; j'étais encore étudiant. Depuis, cette passion s'est développée en parallèle d'un parcours professionnel dans d'autres domaines - développement urbain, cabinet conseil. Je me consacre entièrement à la librairie depuis 1998, date de son emménagement à Paris, d'abord dans le 7^e arrondissement et à partir de 2002, à l'adresse actuelle, rue Greneta dans le 2^e. L'objectif de départ reste le même : contribuer à la promotion de l'Afrique et du monde noir en général à travers le livre.

V. Q. : Quelle est votre vision des questions posées par la publication et la distribution du livre en Afrique et dans les Caraïbes ?

K. A. : La publication de livres dans l'espace francophone est encore largement dominée par les grands groupes français et leurs satellites. Ils bénéficient d'une position de quasi-monopole qui date de l'époque coloniale et ce en dépit de l'émergence de maisons d'édition locales. Ces grands groupes détiennent l'essentiel des contrats pour l'édition de manuels scolaires qui est justement le secteur qui fait vivre l'édition dans ces espaces francophones, tandis que les autres secteurs survivent dans l'attente d'un marché significatif.

Le problème est le même en ce qui concerne la diffusion et la distribution. Autant les grands groupes disposent de moyens et du savoir faire pour vendre leurs productions, autant les acteurs locaux de l'édition en sont dépourvus et très souvent ils n'ont pas conscience que c'est une étape essentielle du parcours du livre : ils produisent d'abord, avant de se poser la question de la distribution.

Mais à mon avis le problème est plus profond... D'une part, dans l'ensemble des pays d'Afrique et des Caraïbes, il y a une absence totale de véritable politique du livre ; c'est un secteur qui n'est pas organisé parce que considéré comme superflu par les autorités compétentes. En voici une preuve : il n'existe pas d'usine de pâte à papier dans les pays